

POPULATION ET POPULATION ACTIVE A L'HORIZON 2007

Les mouvements démographiques sont lents, ce qui les rend prévisibles mais aussi incontrôlables à court terme. Ainsi, sauf mouvement migratoire de grande ampleur ou autre phénomène venant perturber fondamentalement les structures de la population, la Polynésie comptera 257 000 habitants en 2007, soit 16% de plus qu'en 1997.

Mais si la transition démographique est maintenant en marche, ses effets ne seront pas immédiatement perceptibles et les générations montantes connaîtront, dans les dix prochaines années, de fortes tensions sur le marché du travail : il faudra créer 20 000 emplois nouveaux d'ici 2007 pour que la situation d'aujourd'hui ne se dégrade pas davantage.

No te maru hoi o te paiumaraa o te rahiraa huiraaatira i ohie i te mitoraa, tera ra faito papu ore mau i roto i te hoe tau poto : no reira e ia vai tamau noa te paiumaraa o te huiraaatira ma te ore e farerei i te tahi atu mau huru e raa mai te tomo rahi raa mai o te ratere , aore ra e faarue rahi mai i to tatou fenua nei, e vai atu a, e numera hia ia 257 000 huiraaatira no te matahiti 2007 i Porinetia nei, mahere ae 16% rahi atu a i te matahiti 1997 ra.

No atu a e te tau nei e te fanauraa, e ita e ite oioi hia tona huru i roto i te oraraa, e te mau ui no te tau no amuri ae te faa'u atu te tahi mau fifi no te parau anei no te ohipa : ia ore te huru o te oraraa no teie tau e ia uana atu a, mea tia e ia faaineine hia 20 000 ohipa api mai teie nei e tae atu i te matahiti 2007.

La population de la Polynésie française, estimée au 1er janvier 1997, est de 220 720 habitants, soit 57 000 habitants de plus qu'en 1983. Elle s'est ainsi accrue de plus d'un quart en quinze ans.

Le taux d'accroissement annuel moyen est, actuellement, de +2,1%. Cependant, la Polynésie connaît, depuis une décennie, une mutation démographique importante, devant conduire à un taux de croissance annuel moyen de +1,5% durant les dix prochaines années et à une population estimée à 257 000 habitants en 2007.

Cette inflexion résulte de la conjugaison de deux phénomènes principaux :

- le développement rapide et récent de l'appareil de santé ;
- l'évolution des comportements de fécondité.

En effet, le développement rapide, au début des années 60, des services de santé a

conduit, dans un premier temps, à une amélioration spectaculaire du taux de mortalité infantile : ce dernier est passé de 60‰ au début des années 70 à 23,6‰ en 1983, puis 9,9‰ en 1996. La proportion de jeunes a donc fortement augmenté à partir des années 70, les générations antérieures étant moins nombreuses du seul fait d'une mortalité infantile plus importante.

Ces générations nombreuses, arrivées à l'âge fécond, auraient dû, globalement donner naissance à davantage d'enfants. Or, si l'on observe un nombre d'enfants âgés de 0 à 4 ans plus important en 1988 qu'en 1983, ce même nombre est inférieur en 1993, puis en 1997.

On en conclut que la natalité a baissé de 1988 à 1997 sous l'effet de deux phénomènes conjugués :

- un effet de structure, positif (jouant à la hausse), dû à la présence de générations nombreuses ;



Institut Territorial de la Statistique
B.P. 395 Papeete
98 713 - Tahiti -
Tél. : 54 32 32 - Fax : 42 72 52
E-Mail : itstat@mail.pf
Vente et abonnements : 54 32 34

Auteur de la publication :
Nicole LEVESQUES

Directrice de la publication :
Nicole LEVESQUES

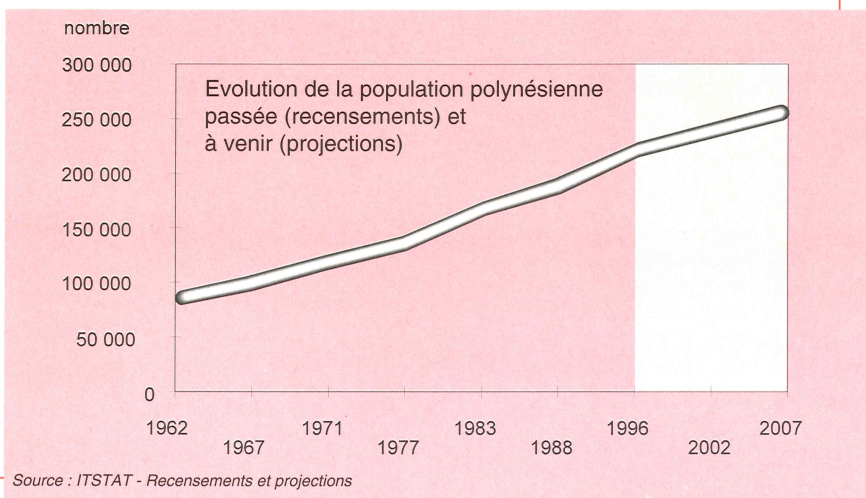
Pré-presses et Impression :
Tahiti Infographie / Polytram

Prix du numéro :
En Polynésie française : 600 F.CFP
Hors Polynésie française : 750 F.CFP

Abonnement :
En Polynésie française : 6 000 F.CFP
Hors Polynésie française : 7 500 F.CFP

Dépôt légal : avril 1998
ISSN 1247-7370

UNE CROISSANCE ENCORE SOUTENUE



■ un effet de comportement, négatif (jouant à la baisse), dû à la transition démographique et à la baisse de la fécondité des femmes.

Coup de vieux

Les effets de structure et de comportement, liés à l'inertie démographique, vont continuer, alternativement, à se conjuguer et à s'opposer dans les années à venir. Les évolutions de 1983 à 1997 ont permis de mettre en évidence l'existence de nouvelles générations nombreuses (les 5 à 14 ans en 1997) et de générations creuses (les 0 à 4 ans en 1997).

Cependant, les effets de comportement liés à la transition démographique vont encore dominer à long terme et induire un vieillissement très progressif de la

population.

Sur la période 1956-1997, la baisse de la fécondité, amorcée au début des années 60, s'est accélérée durant la décennie 70 pour s'infléchir à partir des années 80. Cette tendance à la baisse persistera jusqu'au niveau de remplacement des générations, soit un indice synthétique de fécondité de 2,1 enfants par femme vers l'an 2006. Ce taux est actuellement de 2,7 et il était de 6 dans les années 60.

Le calendrier des naissances s'est lui aussi modifié dans le sens d'un vieillissement : l'âge moyen des mères à la naissance est passé de 26,9 ans en 1983 à 27,6 ans en 1997, sous l'effet d'une baisse de la fécondité aux âges les plus jeunes (15 à 24 ans) et d'un léger renforcement de cette fécondité à partir de 25 ans. Ces tendances, prolongées sur les

dix années à venir, conduisent à un âge moyen des mères à la naissance de 28 ans en 2006.

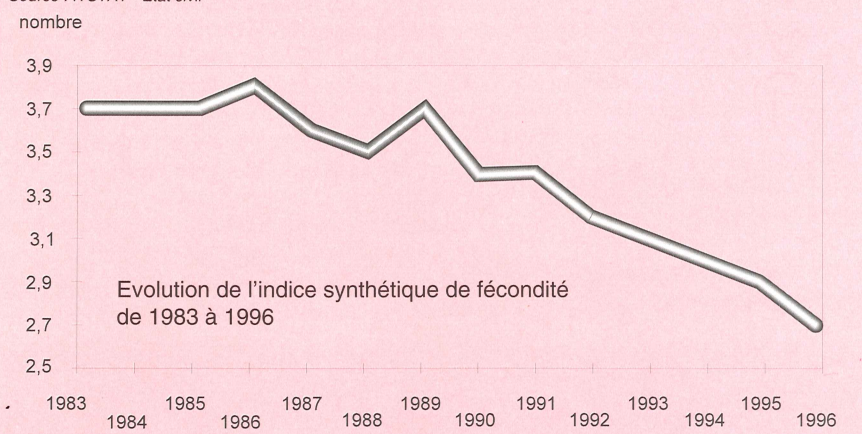
La promesse de vieux jours

A l'autre extrémité de la vie, les progrès en matière de santé ont aussi influencé les tendances. Ainsi, depuis 1983, le nombre de décès a progressé à un rythme annuel de +0,7%, nettement moins soutenu que la croissance de la population (+2,1%). Le taux brut de mortalité (5‰ en 1996) est du même ordre de grandeur qu'en Nouvelle-Calédonie mais nettement inférieur à celui de la France métropolitaine (9‰), du seul fait des structures de population (faible poids des personnes âgées en Polynésie française). En effet, le taux de mortalité par âge est plus faible à tous les âges en Métropole. Enfin, on observe, en Polynésie française, une surmortalité masculine quasiment à tous les âges et notamment chez les 10 à 30 ans.

Cette évolution de la mortalité a conduit à une augmentation quasi linéaire de l'espérance de vie à la naissance, à raison d'1 an tous les cinq ans. L'écart d'espérance de vie entre hommes et femmes est d'à peu près 5 ans. Cependant, l'espérance de vie masculine a tendance à croître de manière plus rapide en raison d'une évolution des conditions de travail et du recul, au sein de cette population, des activités physiques à risques.

Cette évolution passée ne sera pas modifiée au cours de la prochaine décennie. Ainsi donc, en 2006, l'espérance de vie à la naissance pour les hommes devrait être de 71,9 ans et, pour les femmes, de 75,5 ans (contre 69,0 ans pour les hommes et 73,4 ans pour les femmes en 1997).

Source : ITSTAT - Etat civil



AJUSTEMENT RAPIDE DE LA FECONDITE

257 000 en 2007

Ces constats et hypothèses permettent d'appréhender l'évolution de la population polynésienne dans les dix prochaines années.

Celle-ci continuera de croître à un rythme soutenu, bien que de manière moins rapide que par le passé : le taux de croissance annuel passera de 1,74% entre 1992 et 1997 à 1,71% entre 1997 et 2002 puis 1,4% entre 2002 et 2007. On comptera 257 000 habitants, soit 36 000 habitants de plus (16%), en 2007 qu'en 1997.

La structure par âge va se trouver modifiée de façon significative. Les phénomènes de générations creuses et de générations nombreuses seront fortement atténués par la transition démographique qui tend à élargir le sommet de la pyramide (plus de 35 ans) mais à en « élaguer » la base. En effet, la base de la pyramide des âges se rétrécira fortement entre 2002 et 1997 puis entre 2002 et 2007 : on comptera 4 000 enfants âgés de 0 à 9 ans de moins en 2007 par rapport à 1997. Néanmoins, les générations nombreuses d'aujourd'hui seront encore présentes : elles constitueront les 25 à 34 ans de l'an 2007.

La population des moins de 20 ans évoluera de 94 800 en 1997 à 96 900 en 2007. Le poids de cette tranche d'âge dans l'ensemble passera, durant la même période, de 43% à 38%.

Le nombre des personnes âgées de 60 ans ou plus, quant à lui, progressera : ils seront 7 000 de plus en 2007, soit 8% de l'ensemble de la population (contre 6% aujourd'hui).

20 000 actifs supplémentaires

L'utilisation des projections démographiques par tranches d'âge, conjuguées à la prolongation des comportements d'activité passés, permettent de mesurer l'évolution probable de la population active correspondant à la main-d'œuvre potentielle et, ainsi, d'approcher les besoins à venir en matière d'emploi.

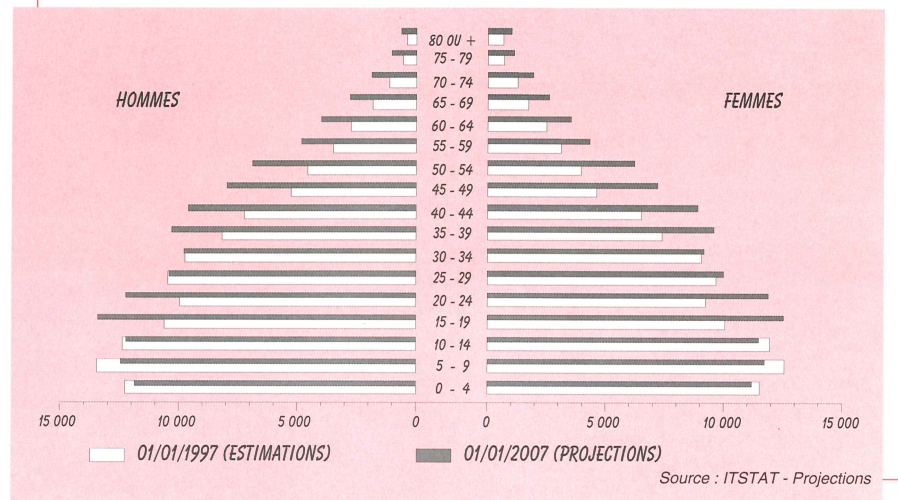
Les tendances d'activité prolongées à l'horizon 2007 sont les suivantes :

- baisse conjointe des taux d'activité aux âges jeunes (moins de 20 ans) et élevés (60 ans ou plus) pour les deux sexes ;
- hausse des taux d'activité féminins aux âges intermédiaires (20 à 45 ans) ;
- maintien des taux d'activité masculins aux âges intermédiaires (20 à 45 ans).

Selon ces hypothèses, la population active polynésienne continuera d'augmenter durant la prochaine décennie, pour passer de 92 000 en 1997 à 112 000 en 2007 (soit 20 000 actifs supplémentaires).

Cette croissance en ressources de main-d'œuvre résulte de la conjonction de deux effets :

DES GENERATIONS ENCORE NOMBREUSES



- un effet démographique, en général positif, aussi bien pour les hommes que pour les femmes en âge de travailler ;
- un effet comportements d'activité, positif pour les femmes, négatif voire nul pour les hommes.

Ainsi, pour les femmes, l'accroissement de la population en âge de travailler se conjugue avec leur propension grandissante à se présenter sur le marché du travail. Pour les hommes, en revanche, la baisse des taux d'activité atténue la croissance démographique.

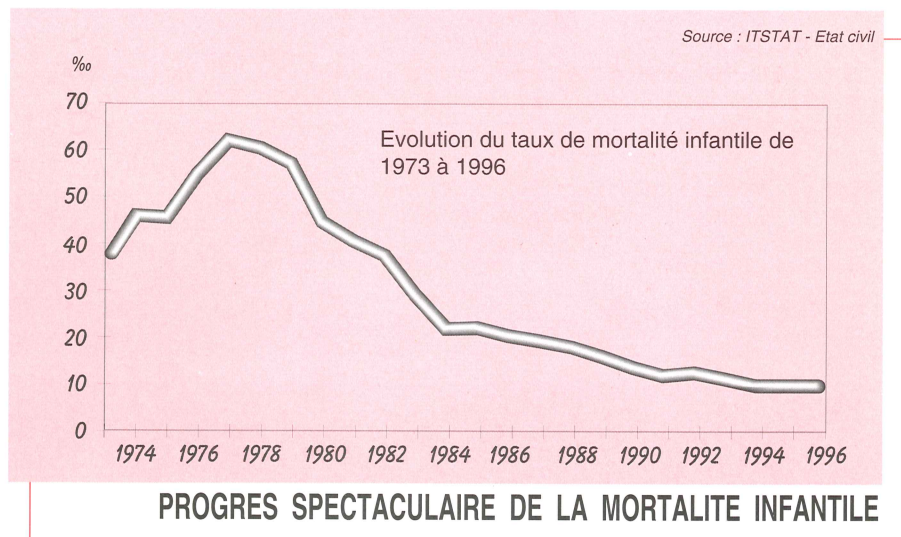
Des emplois à créer

De même, la modification des comportements d'activité des différentes générations n'est pas homogène. C'est

surtout aux deux extrémités de la vie, là où, justement, les taux d'activité sont significativement supérieurs à ceux observés au sein d'économies occidentales, que les baisses seront les plus importantes.

Aux âges jeunes tout d'abord, en raison d'un allongement progressif de la scolarité, lui-même favorisé par la récente modification de l'âge de scolarité obligatoire, la création (ou le renforcement) de structures de formation dans l'enseignement technique et supérieur, et la perspective de tensions sur le marché du travail conduisant à un effort supplémentaire des jeunes pour acquérir une qualification.

Enfin, chez les plus âgés, le développement progressif des systèmes de retraite se conjugue à la substitution, elle aussi progressive, des emplois



PROGRES SPECTACULAIRE DE LA MORTALITE INFANTILE

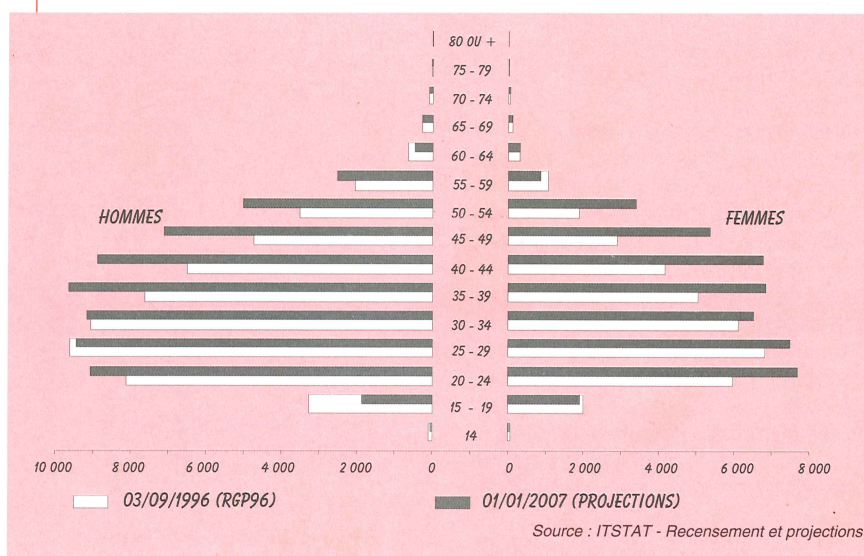
structurés, voire salariés, aux activités traditionnelles.

Globalement, la transition démographique de la Polynésie est en marche : les comportements de fécondité conduisent déjà à une réduction progressive des naissances, et le vieillissement de la population, amorcé depuis maintenant une décennie, va s'accélérer à long terme.

Il n'en demeure pas moins que, compte tenu de l'inertie démographique, les effets ne seront réellement observables que d'ici une quarantaine d'années.

A moyen terme, le problème urgent à régler est celui des générations montantes, nombreuses, qui devront affronter un marché du travail de plus en plus tendu dans une société en profonde mutation ■

DE PLUS EN PLUS D'ACTIFS



METHODOLOGIE

Projections, mode d'emploi

Une projection de population n'est pas une prévision où les composantes de la dynamique démographique (mortalité, fécondité, migrations) sont estimées par des modèles de type économétrique : l'horizon des projections est peu compatible avec les contraintes de stabilité qu'exige ce genre de modèle. Les projections reposent sur des hypothèses raisonnées et étayées par la connaissance du passé plus ou moins récent.

Le calcul d'une projection consiste à estimer les effectifs d'une population classée par sexe et âge pour une année donnée en fonction de ceux de l'année précédente et des mouvements de la population à venir au cours de l'année considérée : tous les individus passent d'une classe d'âge (x) à la suivante (x+1) ou « vieillissent d'un an », certains meurent, d'autres migrent. Le renouvellement se fait par les naissances au cours de l'année, les survivants en fin d'année forment la première classe d'âge ou l'âge « 0 ». C'est le schéma de la méthode dite « des composantes ».

Pour les faire vieillir, on applique aux effectifs par sexe et âge au 1er janvier de l'année de départ des probabilités de survie correspondantes déduites des quotients de mortalité projetés de l'année. Les naissances résultent de l'application des taux de fécondité par âge projetés pour l'année aux effectifs de femmes de même âge. Enfin, compte tenu de la nature exogène du mouvement migratoire, l'intégration des migrations s'opère en ajoutant aux survivants ainsi calculés le solde migratoire estimé par sexe et âge. Dans le cas de la Polynésie, le solde migratoire (+ 445 entre 1983 et 1988, - 3 000 entre 1988 et 1996), a été considéré comme négligeable et n'a pas été pris en compte.

DEFINITIONS

Taux de fécondité par âge : rapport du nombre de naissances vivantes issues des femmes d'une tranche d'âge donnée à l'effectif total des femmes ayant cet âge, rapporté à 1 000 femmes.

Indice synthétique de fécondité : nombre d'enfants que mettrait au monde une femme si elle vivait toute sa période de procréation en se conformant aux taux de fécondité par âge d'une année donnée.

Taux de mortalité infantile : rapport du nombre de décès d'enfants âgés de moins d'un an aux naissances vivantes, ramené à 1 000 naissances.

Espérance de vie à la naissance : nombre moyen d'années qu'un nouveau né peut escompter vivre, compte tenu des taux de mortalité par âge au cours de son année de naissance.

Transition démographique : un pays est dit en transition démographique lorsque la fécondité et la mortalité baissent à la suite d'un développement économique et social. En général, la baisse de la mortalité précède la baisse de la natalité, ce qui conduit à une forte croissance démographique pendant la période de transition.

« Résultats des recensements généraux de la population de 1956 à 1996 » - ITSTAT.

« Regards, série méthodes et résultats - Projections de population » - ITSTAT, 1998 (à paraître).

POUR EN SAVOIR PLUS ▲ ▲ ▲ ▲ ▲ ▲ ▲ ▲